

LE TRIFLUVIEN

Révérèndes Dames Ursulines

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

DEMANDEZ LA Labatt's (LONDON) PORTER C. ROUSSEAU & Cie, agents local

Discours de l'abbé Fournet P. S. S.

(Suite de fin.) O femmes fortunées, écrit il, vous étiez assurées d'obtenir la sépulture dans votre patrie, ou si vous abandonnait pas pour la France.

santé d'une nation qui ne se sent ou ne se dit jamais malade. N'est sujet à aucun égrèment que le peuple qui ne connaît plus la droite voie.

Convenons en donc messieurs, notre chère patrie a eu et aura encore, hélas! ses deuils, ses maladies et ses écartés, mais elle a eu et aura encore, Dieu merci! ses jours de triomphe de force et de repentir; et, si l'on veut être juste, on devra lui appliquer la parole du Sauveur à Marie Madeleine: "Beaucoup de péchés lui ont été pardonnés, parce qu'elle a beau coup aimé."

Soyez donc catholiques et français, - les deux choses n'en font qu'une, soyez-le jusqu'aux bouts des ongles, jusqu'à la moelle des os, n'en portez pas seulement le masque. L'âme de la France est assez bonne et assez belle, assez conciliante et assez large, assez humaine, pour conquérir la sympathie et forcer la benevolence de tous les hommes.

SIROP D'ANIS GAUVIN LE MEILLEUR SIROP EN USAGE CERTIFICATS: Montréal, 20 Décembre 97 Joliette, 27 Oct. 97

FORGERONS ET CHARRONS

Fer en barre, Feuillard et Acier, Clous et Fers à Cheval, Rapes et Limes, Soufflets et Enclumes, Forest (drills) Etaux, filières, etc.

P. A. GOUIN & CIE TROIS-RIVIERES, P. Q. 23-7-90-1

Aujourd'hui encore, on ne leur dénie pas cette justice du cœur qu'on nomme la générosité; et l'histoire nous apprend que notre pays a été parfois chevaleresque et généreux jusqu'à avoir à s'en repentir.

Mais ces qualités, messieurs, que l'étranger ne songe pas à nous contester, ne sont, vous le sentez bien, à ce degré au moins où elles deviennent un caractère distinctif de notre race, qu'un rayonnement de notre foi chrétienne; rayonnement de notre foi également, ce je ne sais quoi d'universel, ou plus justement, de catholique, que notre pays a toujours eu dans ses préoccupations et dans ses sollicitudes.

Il y a quelques années, un prêtre visitait à l'Hôtel Dieu de notre ville un vénérable évêque du Nord-Ouest qui s'y trouvait de passage. Au cours de la conversation, il demanda à Sa Grandeur si elle connaissait un vieux missionnaire français, qu'il nomma.

A ce nom, l'évêque se leva avec vivacité de son siège et, saisissant le bras du prêtre, Monsieur, lui dit-il avec enthousiasme, si le Père que vous nommez était ici, nous devrions, vous et moi, nous jeter à ses pieds pour les baiser, il y a plus de trente ans qu'il évangélise, sans avoir quitté un seul jour, une tribu sauvage!

J'ai été guéri d'un gros rhume par le LINIMENT DE MINARD. Oxford, N. E. J'ai été guéri d'une terrible éternose par le LINIMENT DE MINARD. Yarmouth, N. E. Y. A. A. C. J'ai été guéri d'un érysipèle noir par le LINIMENT DE MINARD. Inglesville J. W. RUGGLES.

PACIFIQUE CANADIEN

20,000 EMPLOYES SONT DEMANDES POUR FAIRE LES RECOLTES Au Manitoba et au Nord-Ouest Canadien

Le Pacifique Canadien offre des billets d'excursion, de seconde classe, à toutes personnes qui vous traitent à rendre. Ces billets sont en plus pour se rendre en Assiniboine à l'ouest, au Sud-Ouest, au Nord-Ouest de Winnipeg, Manitoba, jusqu'à

MOOSE JAW, ESTEVAN et YOKTON Le 8 AOÛT 1901, l'excursion pour la province d'Ontario partira de Lac St-Jacques, Sudbury et de l'Est de cette province.

Prenez un Verre de VINS MICHEL chaque fois que vous vous sentez fatigué, faible, sans appétit, sans énergie, triste ou de mauvaise humeur. Les effets bienfaisants de ce tonique sont immédiats, en le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres.

GEORGES MORRISSETTE MARCHAND PLOMBIER 35 & 37, DU PLATON TROIS-RIVIERES. Plombier, Ferblantier, Gazier et Couvreur. Agent pour le Gaz Acétylène SPECIALITE: POUR LA POSE D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE, A VAPEUR ET A AIR CHAUD

LES CUIRS POUR LA CHAUSSURE SLATER La production de la "chaussure Slater" est si considérable que les manufacturiers peuvent contrôler le tannage de presque tous leurs cuirs. Veau "Canuck" fait des meilleures peaux de veaux, chèvres, couleur noire, pâle ou "tan" moyen ou brun "seal".

Impressions de toutes sortes exécutées à bref délai et à des prix très réduits aux ateliers du TRIFLUVIEN, 171 & 173 Rue Notre-Dame Trois-Rivières

Feuilleton du TRIFLUVIEN ORGUEIL VAINCU IX (Suite) La nouvelle femme de charge, formée par les soins, lui resta absolument sujette; elle garda l'habitude des premiers jours, de venir prendre ses ordres, et Eliane elle-même, la maintint certaine d'assurer ainsi une meilleure tenue à la lourde maison de son beau-père.

Voilà notre mère, est-elle assez noble et assez grande? Vous êtes trop intelligents pour ne pas tirer vous-mêmes la conclusion de ces discours. Quand vous êtes loin de votre Patrie, ou ne vous jugez pas d'après elle mais on la juge d'après vous. Que vous le vouliez ou non, vous portez son honneur dans vos mains. C'est la loi: on juge l'arbre à son fruit. Le respect, l'estime, la considération qui s'attachent à vos personnes vont de droit mêmes à la France

le château, un valet de chambre vint dire: —Madame Dorothee désire prendre les ordres de madame la marquise. —J'y vais, fit Eliane, très simplement, se levant et accomplissant, semblait-il justement, un fait journalier.

—Madame, fit Hervé sans hésiter, voulez-vous me l'accorder? —Mon père s'en est chargé, répondit gracieusement la jeune femme, et j'en suis très heureuse. Alors commença à Kervelez une vie charmante d'intimité et d'affection. Hervé, autorisé par son père, se laissa aller au courant sympathique qui l'attirait vers Eliane, et elle fut bientôt traitée par lui en sœur, et en sœur chérie. Il la disputait au duc, maintenant, pour les promenades en voiture, pour les grandes courses matinales à pied par la rosée, dans les allées du parc.

—Madame, fit Hervé sans hésiter, voulez-vous me l'accorder? —Mon père s'en est chargé, répondit gracieusement la jeune femme, et j'en suis très heureuse. Alors commença à Kervelez une vie charmante d'intimité et d'affection. Hervé, autorisé par son père, se laissa aller au courant sympathique qui l'attirait vers Eliane, et elle fut bientôt traitée par lui en sœur, et en sœur chérie. Il la disputait au duc, maintenant, pour les promenades en voiture, pour les grandes courses matinales à pied par la rosée, dans les allées du parc.

qu'il menait plusieurs mois chaque année, avait respecté son heureux naturel, qu'une éducation chrétienne, équilibrée et forte n'aurait pas peu contribué à sauvegarder. Les enseignements de son siècle avaient échoué contre le fonds de bonté, de générosité et de droiture qui était en lui; et il avait gardé, à travers l'existence, la foi, la pureté, l'enthousiasme de son cœur de vingt ans, et une fraîcheur d'impressions, bien rare chez un homme de cet âge.

Physiquement, il était séduisant sa stature était haute, puissante et fière; ses dents blanches étincelaient dans un fréquent sourire, qui relevait la longue monstache fauve, et il avait des yeux charmants, des yeux de femme, très noirs, très doux, voilés, sous de longs cils, la caresse du regard.

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : UN AN \$2.00 SIX MOIS \$1.00

TARIF DES ANNONCES Les annonces seront traitées sur honoraires...

LE TRIFLUVIEN MARDI, 23 Juillet 1901

La Médaille Cobden

Ici, au Canada, cette question d'impérialisme semble interminable.

Le prochain couronnement de l'Empereur Roi d'Angleterre ramènera à Londres les ministres et représentants de toutes les colonies.

Du passé, si grand qu'il fut, il ne saurait être question; Édouard VII n'a pas de passé.

Et cet avenir, le remuant Chamberlain et ses adeptes, en bons courtisans, le veulent grand, immense!

Et nous-mêmes du Canada, à toutes ces questions, n'avons rien à répondre.

Sir Wilfrid Laurier qui, sur cette question d'impérialisme, n'a jamais desserré les liens ni dans nos assemblées publiques, ni au parlement, retournera à Londres en sa qualité de Premier du Canada.

A la médaille Cobden qui est celle de leur club, les impérialistes reconnaîtront M. Laurier pour un des leurs.

Donc les criminels resteront impunis et la loi inique triomphera. Sir Wilfrid s'en lave les mains, car voyez vous il n'est pas dans l'intérêt public de rendre justice à des conservateurs et il est tout à fait dans l'intérêt public que l'iniquité prévale.

Sud. Nous avons payé des millions pour cette besogne Sir Wilfrid a tenu parole à Chamberlain.

Avec la réduction de 33 p. c sur les produits anglais qui envahissent notre marché, M. Laurier a bien servi Londres, mais il a sacrifié nos intérêts.

Que maintenant Chamberlain nous donne le coup de grâce, et propose la représentation coloniale à Westminster; la réponse de M. Laurier nous est connue.

Or, la représentation du Canada à Westminster nous entraînerait nécessairement à contribuer aux dépenses de l'Empire. Nos soldats à l'Angleterre; notre argent à l'Angleterre; la compromission grave de notre industrie, de notre commerce en faveur de l'Angleterre; la perte de notre autonomie, seront l'œuvre de M. Laurier impérialiste.

Impérialiste, M. Laurier l'est: la médaille Cobden en est la preuve constante.

Or cette politique si étrange pour un Canadien, si diamétralement opposée à nos espérances nationales, nous fait peine à voir chez un Canadien français.

Les Canadiens, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, ont toujours rêvé pour notre pays autre chose que notre constante dépendance de l'Angleterre.

Et maintenant toutes les forces sociales sont sapées, minées et menacent ruine; la famille, déjà ébranlée par le divorce et dans laquelle le père ne sera bientôt plus maître de l'éducation de ses enfants; l'armée où s'introduit peu à peu le discorde, la délation, le mépris de la hiérarchie et de la discipline, et qu'une prochaine diminution du temps de service va réduire à l'état de milice; la religion, la religion surtout, car tout catholique est désormais suspect, et l'on a forgé contre les ministres de Dieu un arsenal complet de lois persécuteurs.

Le droit de propriété lui-même qui pourtant est le fondement de l'homme par le plus élémentaire et le plus antique des instincts n'est plus sérieusement garanti.

Froidement, dans le silence, il donne le coup de grâce aux plus légitimes aspirations d'un peuple, et, dans l'ombre, rêve la chaîne.

JOSEPH BARNARD.

LA LOI INIQUE

Tout le monde connaît les idées et les méthodes de Sir Wilfrid en rapport avec les personnes ou les collectivités de personnes qu'il est appelé à juger.

Dans leur engourdissement de jonneurs que secoue parfois un délire d'impérialisme, nos maîtres restent sourds aux voix avouées qui chantent la "Caragnole", et leurs oreilles ne sont offensées que par les canotiques et les litinies.

Non, non, il n'avait pas tort, le moins au verbe ardent et fougueux qui, dans l'effroyable catastrophe d'il y a quatre ans, nous montrait un signe un ordre du ciel.

Un article de François Coppée

Le quatrième anniversaire de l'incendie du Bazar de la Charité a inspiré à François Coppée l'article qu'on va lire:

Le lendemain du tragique événement un moine très éloquent prononça du haut de la chaire de Notre Dame et devant un monde officiel, des paroles audacieuses et profondes.

On se rappelle les protestations. Quelques uns sentirent peut-être alors un frisson d'angoisse sous leur habit de cérémonie ou leur uniforme chamarré, mais loin d'avouer cette minute de trouble ceux là probablement se montrèrent les plus indignés.

Arrivée de Mgr Scalabrini sur le sol américain sera donc impatiemment attendue, partout où il y a des catholiques qui n'admettent point la nécessité de prier et d'attendre exclusivement la parole de Dieu en Anglais pour mériter la vie éternelle.

Installation du monument Victoria

Ottawa 22.—On a procédé ces jours-ci à l'installation du monument de la reine Victoria, conception de notre grand artiste canadien M. Philippe Hébert.

A propos des congrégations

Nous avons signalé les reproches que des journaux catholiques... indépendants de certains enseignements de l'Église et du respect envers le Pape, adressent aux congrégations, dont ils défendent d'ailleurs les droits.

D'abord, quand on parle des congrégations, il faudrait ne pas en faire toujours et en tout un bloc. Si elles ont les mêmes droits à la liberté, si l'État commet à même iniquité envers toutes, en leur refusant la seule chose qu'elles demandent, aujourd'hui: le droit commun, elles ont au si vis-à-vis d'elles-mêmes et de la société des devoirs, non opposés, certes, mais différents.

Celles même qui par leurs œuvres sont les plus mêlées à la vie publique auraient tort d'intervenir en tant que congrégations dans les conflits politiques. Il y a manqué de bon sens autant que de justice à leur reprocher de n'avoir pas mis leurs ressources financières et leur action religieuse au service de la presse monarchique et des hommes qui veulent servir "les idées".

Non, les congrégations ne devaient pas mettre leur influence et leurs fonds au service d'une

Delegation Pontificale

Le Pape envoie Mgr Scalabrini pour étudier les questions de race aux États-Unis.

L'Indépendant, de Fall River, Mass., publiait hier ce qui suit: Une dépêche de Rome nous apprend que Mgr Scalabrini s'embarquera à Gênes le 18 du mois courant pour l'Amérique.

Si vague que soit le texte de la dépêche, on est fondé à croire que les "missions catholiques" dont il y est question sont les établissements religieux (étrangers aux colonies italiennes).

Par Mgr Scalabrini ou tout autre prélat envoyé par le Pape, sur la situation religieuse des fidèles allemands, polonais, portugais, canadiens français, etc. ne pourrait manquer d'avoir pour ces derniers des résultats de la plus haute importance.

Installation du monument Victoria

Ottawa 22.—On a procédé ces jours-ci à l'installation du monument de la reine Victoria, conception de notre grand artiste canadien M. Philippe Hébert.

A propos des congrégations

Nous avons signalé les reproches que des journaux catholiques... indépendants de certains enseignements de l'Église et du respect envers le Pape, adressent aux congrégations, dont ils défendent d'ailleurs les droits.

D'abord, quand on parle des congrégations, il faudrait ne pas en faire toujours et en tout un bloc. Si elles ont les mêmes droits à la liberté, si l'État commet à même iniquité envers toutes, en leur refusant la seule chose qu'elles demandent, aujourd'hui: le droit commun, elles ont au si vis-à-vis d'elles-mêmes et de la société des devoirs, non opposés, certes, mais différents.

Celles même qui par leurs œuvres sont les plus mêlées à la vie publique auraient tort d'intervenir en tant que congrégations dans les conflits politiques. Il y a manqué de bon sens autant que de justice à leur reprocher de n'avoir pas mis leurs ressources financières et leur action religieuse au service de la presse monarchique et des hommes qui veulent servir "les idées".

Non, les congrégations ne devaient pas mettre leur influence et leurs fonds au service d'une

propagande qui, tout en parlant avec sincérité de défense de la religion songeait plus aux intérêts politiques qu'aux intérêts religieux.

Maintenant, si l'on objecte que les congrégations, sans se départir de cette réserve, auraient pu donner un plus grand appui à la propagande par la presse, nous dirons qu'il peut y avoir du vrai dans ce reproche, mais qu'il est difficile de le bien proportionner.

Sous le bénéfice de ces observations, j'admets très bien que l'on pressent les congrégations de soutenir ceux qui les soutiennent et qu'on leur représente qu'un temps présent il est peut-être plus important d'aider des plumes que de tailler et d'entasser des pierres.

Le citoyen Nefaud, maçon de son métier, franc-maçon de prioupe et devenu à ces deux titres législateur, émit un jour avec grand succès à la tribune est axiomatique: "Quand le bâtiment va, tout va."

M. Edouard Drumont annonce que les beaux bâtiments élevés depuis trente ans par les congrégations vont passer aux francs-maçons.

Et si malgré tous nos efforts nous échouons la partie, même pour les congrégations, ne sera pas définitivement perdue. Si mauvaise que soit la situation, la défection et l'attaque resteront possibles.

M. Edouard Drumont croit au contraire que la crise actuelle tuera les congrégations qu'elle frappe, mais que par la force du principe de l'association, il s'en formera d'autres.

Pourquoi laisser souffrir cet enfant de l'effreuse coqueluche quand un peu de BAUME RIUMAL le soulagerait?

et de venir en aide aux hommes "qui combattent pour les idées de justice et de liberté. Ce ne serait pas mauvais, et ce ne serait pas non plus, à bien regarder, du nouveau.

En attendant que se fondent des congrégations nouvelles, comptons pour les luttes de demain sur celles des siècles passés toujours vivantes et sur celles d'aujourd'hui. Ni les unes, ni les autres n'ont épuisé leur principe de vie.

Pour nous, qui les défendons toutes sans nous ériger en censeurs d'aucune, nous voudrions si elles doivent s'expliquer sur la loi, les entendre proclamer leur adhésion formelle, loyale et pratique aux directions pontificales.

Jubilé pontifical du Pape

Le comité chargé de sa célébration propose au monde catholique

Les catholiques ont déjà prévu avec une sollicitude toute filiale, le jubilé pontifical de Notre Saint Père le Pape, qui doit avoir lieu au mois de février 1903.

1. La prière. On multipliera l'Orémus pro Pontifice. Les journaux catholiques sont mêmes invités à insérer cette supplication en tête de leurs colonnes, dès maintenant et durant toute l'année jubilaire.

2. La restauration du plafond de Saint Jean d'Latran. Un app spécial est adressé aux tertulaires de St François; on sait que dans une fameuse vision, le Pape Innocent III aperçut le pauvre d'Assise soutenant la basilique de Latran qui menaçait ruine.

30. Dans chaque diocèse, une exposition d'ornement sacrés, qui seront ensuite distribués, au nom du Pape lui-même, aux églises pauvres du même diocèse.

40. Un grand pèlerinage international dans la seconde moitié d'avril 1902.

50. Des ofrandes plus abondantes au Denier de Saint-Pierre.

60. Chaque diocèse est invité à organiser des fêtes et cérémonies spéciales.

Les catholiques du monde entier sont invités à prier avec fervor pour que la santé du St Père se soutienne jusqu'à la célébration de cette grande solennité dont la date est encore éloignée.

FANATISME

Une dizaine de pique niqueurs rapportent l'anecdote suivante: Celui qui avait mis le drapeau au vent, expliqua les circonstances qui avaient motivé cette action.

Il y a la du pessimisme, du sans gêne et de l'injustice. Il pourra se former des congrégations nouvelles qui, par quelque côté, quelque détail, reprendront ou voudront reprendre plus directement que celles d'hier à certains besoins ou certaines tendances du moment.

PAS D'EXCUSE

Pourquoi laisser souffrir cet enfant de l'effreuse coqueluche quand un peu de BAUME RIUMAL le soulagerait?

Le Sépulcre de Léon XIII

Le Souverain Pontife en choisit l'emplacement pres du tombeau d'Innocent III.

Le Pape a accordé un ancien ce à S. E. le cardinal Moceni qui lui offrait la médaille annuelle du pontificat.

Il est d'usage que le Souverain Pontife, fasse prêt out, à la Saint Pierre, aux cardinaux et aux personnes de sa cour d'une médaille en argent représentant un évènement important de son pontificat.

Ce fut lors Léon XIII ordonna à l'artiste de se reporter dix ans en arrière et de représenter le tombeau d'Innocent III. Ce grand pape était enseveli à Pérouse; Léon XIII en 1890 en fit porter les cendres à Rome et les mit dans un magnifique mausolée de marbre blanc, placé au-dessus de la porte droite de l'ambulacre qui contourne la nouvelle abside du Latran.

On assure que Léon XIII aurait choisi comme lieu de sa sépulture l'autre porte de l'ambulacre, et son tombeau serait symétrique de celui d'Innocent III.

SIROP CALMANT

Dr Fred. J. Demers POUR LES ENFANTS. Ce sirop ne peut être trop recommandé pour rendre les malades et calmer les coliques.

PELERINAGE

Ste-ANNE de BEAUPRE

Avec l'approbation et sous le patronage de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, les membres de la Société St-Vincent de Paul des Trois-Rivières feront

MARDI, 13 AOÛT 1901

leur pèlerinage annuel à la Bonne Ste-Anne Par le vapeur "Trois-Rivières"

Prix des Billets (Quai compris) ADULTES, Trois Rivières... \$1.50

Repas et cabines EXTRA. Aucune cabine ne sera vendue à moins que le billet de passage ne soit pris en même temps.

Cardex MINARD'S LIGNIMENT dans votre maison.

Au Vatican

LE PAPE

Comment vit Leon XIII

Sa Sainteté quoiqu'on dise se porte aussi bien que possible. Le Souverain Pontife n'a nullement interrompu ses audiences particulières et reçoit chaque jour des personnages ecclésiastiques et laïques.

Il est d'excellente humeur et n'a pas d'accès de mélancolie. Quand on a l'honneur de causer avec lui, on est étonné de ne pas trouver devant soi un vieillard. Il lit sans lunettes, écrit facilement, quoique rarement, mais d'une main assez ferme; il dispute les questions de politique, et les affaires diplomatiques avec une lucidité d'esprit surprenante dans un homme de quatre-vingt-deux ans.

Une peronne qui a approché souvent Léon XIII ces jours derniers disait que toutes les fois qu'elle quitte le Vatican après une longue conversation avec le Pape, elle se demande par quel phénomène le Souverain Pontife peut se maintenir ainsi. Il faut le voir aller et venir dans les allées de sa vigie, en s'appuyant sur sa canne à pommeau d'ivoire! il fallait l'entendre parler avec les vignerons et les ouvriers employés aux travaux de sa vigie préférée.

Il se souvenait de tous et de tout, même des faits les plus minimes survenus il y a des années et en particulier des années dans lesquelles la vigne a donné les plus grandes quantités de raisin. Il se rappelle, comme s'il y assistait, les séances de la chambre des députés, du Sénat, il commente les discours de Sonnino de Gavazzi et de Fabri et les réponses de Giolitti et de Zanardelli, les programmes socialistes de Ferri et de Belladoni; les dernières discussions du Sénat sur la politique intérieure, les discours de Codronchi, d'Odiscalchi et de Vitelleschi, qui a dit être un "esprit solide, une tête carrée".

De la politique italienne, il passe aux discussions de la Chambre française, aux grèves du Simphon aux changements les plus urgents et les plus nécessaires dans le personnel de la diplomatie pontificale, en citant les noms de ses oncles, interconnues et lé gats. Toute cette conversation, coupée de temps en temps d'une prise de tabac doux d'Espagne, seule habitude dont Léon XIII soit esclavé.

Le temps ne pouvait être plus favorable que celui de la journée du 4 juillet pour une partie de campagne. Aussi le Pape est-il resté dans la petite maison de Léon IV de dix heures et demie du matin à cinq heures du soir, après avoir fait sa sieste habituelle.

Et cette récitation d'être, si minuscule qu'elle soit, ne pourrait être plus poétique ni plus sym pathique.

Des pièces où habite le pontife, on découvre tout le panorama de Rome jusqu'aux collines du Latium.

La tour de Léon IV est le centre d'où rayonnent les appartements pontificaux.

Au premier étage, on accède par un ascenseur, se trouve le salon rond de la tour réservé aux réceptions, et dont le plafond porte les figures du Zodiaque de Sciz, l'auteur du maître aniel de N.-D. de Lorette. Puis vient une chapelle pouvant contenir six ou sept personnes, puis l'appartement particulier du Pape, un logement de collègien ou d'étudiant, chambre à coucher et cabinet de travail très modestement meublés. Dans le cabinet de travail, une grande table de noyer avec peu de livres et quelques sièges; dans la chambre à coucher, un lit en noyer avec baldaquin de soie, deux fauteuils, une armoire. A la tête du lit une image du Christ.

Ailleurs se trouve la salle à manger, petite aussi et très simple, puis un balcon couvert où l'on peut se promener sur 30 à 40 mètres de longueur.

Le Pape couche seul à l'étage qu'il habite, malgré son grand âge. Au rez-de-chaussée sont logés les camériers, la cour de service et les gardes.

La cuisine du Vatican est unie à la petite maison par le téléphone, ainsi que les services accessoires. Tout l'appareil est éclairé à la lumière électrique.

L. P.

Demandez MINARD'S et n'en prenez pas d'autre.

PÈLERINAGES

A. N. D. du S. Rosaire au Cap de la Madeleine

24 juillet—Pèlerinage de la paroisse de Joseph, de Montréal, sous la direction de M. l'abbé Bélanger, curé.

28 juillet—Pèlerinage des paroisses des Grondines et de Deschambault, sous la direction de M. l'abbé Valentine, curé des Grondines.

DECEDES

Monsieur le docteur F. Trudel, de St Stanislas, a la douleur de vous faire part du décès de son fils Benoit, âgé de 14 ans. L'enfant s'est noyé hier dans la rivière Batiscan. Les funérailles auront lieu jeudi matin. Le TRIFLUVIEN offre à la famille éplorée ses plus sincères condoléances.

NOTRE-DAME DE LOURDES ET STE-ANNE

Font des miracle.

Montréal, 22.—Un miracle éclatant vient de se produire à la Pointe aux Trembles, pendant la bénédiction solennelle de la statue Notre-Dame de Lourdes, la semaine dernière.

Au cours des exercices religieux, une petite fille de trois ans aveugle depuis six mois dit à sa maman, en joignant les mains comme on extase, "Oh! maman, que c'est bon!"

La mère regarda sa petite fille et s'aperçut à sa grande joie, que les chers yeux fermés depuis si longtemps, s'étaient miraculeusement ouverts et regardaient avec autant d'étonnement que de bonheur le riche autel illuminé, les chaises resplendissantes et la statue entourée de fleurs au milieu des cierges. On fit cercle au tour de la mère qui, déjà criait à tous les échos l'éclatante guérison de son enfant bien aimée. Et voici ce qu'on apprit:

Au mois de janvier dernier, la petite fille, de Mme Alfred Daigneault, 1107 rue St-André, fut saisie d'une grippe maligne qui la conduisit aux portes du tombeau.

Cependant, par les soins empressés des médecins, et peut être aussi des prières des parents en pleure, l'enfant revint à la santé, mais d'horribles humeurs couvraient les beaux yeux de l'enfant et quelques jours plus tard elle ne voyait plus Madame Daigneault consulta les oculistes les plus renommés, rien n'y fit, le voile obscurcissant les yeux de la petite Antoinette, devenait de plus en plus épais. Voyant que tout espoir était perdu du côté de la science, elle commença une neuvaine qu'elle a finie au pèlerinage de la Pointe aux Trembles avec le miraculeux résultat dont nous venons de donner les détails. Inutile de dire que cette guérison complète fait le sujet de toutes les conversations dans le quartier qu'habitent les heureux parents.

New York, 19.—La foule se presse avec une ardeur toujours croissante à l'église St-Jean-Baptiste de l'avenue Lexington, où se fait actuellement la vénération de la relique de Ste-Anne. Malades, infirmes se rendent au sanctuaire dès la pointe du jour. On voit des ouvriers leur chaudière à diner à la main s'arrêter pendant quelques instants et faire une courte prière à la grande sainte avant de se rendre à leur ouvrage.

Hier, la messe a été chantée de vant 1,000 fidèles. Pendant la vénération de la relique une femme qui était au lit depuis huit mois, souffrant de rhumatismes et qu'on avait apportée là dans une chaise d'invalides a été guérie. Lorsque le prêtre eut appliqué la relique sur ses membres malades, on vit cette femme se lever seule, marcher et se déclarer guérie.

Les témoins de cette guérison entonnèrent des chants de reconnaissance et il se produisit une scène de piété sublime.

Voulez-vous acheter une bonne et belle paire de chaussures, allez chez Arthur Guilbert le populaire marchand de la rue Notre-Dame. Là vous trouverez ce qu'il y a de plus beau, de plus chic, de plus superbe en fait de chaussures. Battez sans crainte, vous serez servi à souhait. "Les bons comptes font les bons amis" dit le proverbe. Eh bien! entrez et je vous assure que vous sortirez meilleur ami que jamais de notre populaire marchand de chaussures.

Les bons vins médicinaux

Le journal Le Médecin, publié à Bruxelles, et organe de l'Ecole Médicale Belge, jouit à bon droit d'une très haute autorité scientifique. Or, le 7 juillet dernier, il publiait sur la question des bons vins médicinaux une étude remplie d'attrait et d'actualité que nous croyons devoir reproduire pour le bénéfice de nos lecteurs. Voici ce que dit Le Médecin:

"Nous avons souvent entretenu nos lecteurs à propos de vins médicinaux, parce que ces sortes de préparations obtiennent la faveur du public. C'est la France surtout qui nous envoie les vins que prescrivent nos médecins à leurs malades affaiblis, anémiques, convalescents; et cela s'explique par la variété des vins que produit le sol français; il y en a donc pour tous les goûts.

Pour notre part, nous voyons avec plaisir ces préparations vineuses obtenir le succès qu'elles méritent, surtout lorsqu'elles sont faites avec des vins de choix et que l'incorporation des produits médicamenteux est judicieuse et dosée de façon à favoriser la reconstitution des forces perdues ou affaiblies. Et les applications de ces remèdes ne sont que trop nombreuses, hélas!

C'est pourquoi nous signalons avec satisfaction une préparation, le Vin des Carmes, qui obtient en Amérique, et particulièrement au Canada, un succès très justifié. En effet, le vin des Carmes a comme véhicule un vin délicieux, importé dans le Nouveau Monde des Alpes Maritimes où il est produit avec des soins minutieux. A ce vin sont incorporés des extraits fluides de nos meilleurs toniques, apéritifs, reconstituants, et qui en font une préparation de valeur, à laquelle recourent les médecins américains avec le plus grand succès. Le vin des Carmes est exclusivement composé de végétaux; il ne renferme pas de sels de fer qui ne conviennent d'ailleurs pas à ce genre de préparations. Sa formule exécutée d'après les exigences du codex français est très judicieuse, ce qui équivaut à dire qu'il est parfaitement toléré par tous les estomacs qu'il fortifie en même temps que tout l'organisme.

"Le goût du vin des Carmes, quoique légèrement amer, est tout bonnement délicieux. Ce vin jouit dans les deux Amériques d'une très grande popularité qui ne peut que s'accroître, comme c'est le cas de toutes les bonnes préparations vineuses. Les agents dépositaires généraux, MM. A. Toussaint & Cie à Québec (Canada) possèdent d'ailleurs une foule de certificats élogieux de leur vin des Carmes. Citons parmi les plus marquants: le Dr M. Fiset, chimiste officiel à Québec; le Dr Garneau, un des vieux médecins les plus réputés de Québec; Mgr E. Lamontagne, père Rédempteur à Sainte-Anne de Beaupré; J. R. A. Cayouette, prêtre à Saint-Mathieu (Réunion) et une quantité d'autres dont la liste serait trop longue et fastidieuse, quoique intéressante.

"Le vin des Carmes vend par MM. A. Toussaint & Cie à Québec mérite donc toute l'attention du corps médical qui en retirera les plus heureux effets parmi leur clientèle. C'est un excellent vin médical, scientifique et dosé et préparé qui rendra de précieux services aux personnes faibles, anémiques, convalescentes, dyspeptiques."

La rumeur circule que nous aurons un autre camp cet automne. Il se composerait des bataillons qui n'ont pu prendre par à celui du 25 juin dernier à cause de la maladie.

La Société Philharmonique Ste-Cécile, de Sorel, avait organisé pour dimanche soir une excursion pour Trois-Rivières. L'en treprise a obtenu un plein succès. Les excursionnistes sont partis enchantés de leur court séjour dans notre ville.

Ceux qui ont besoin de lunettes devront prendre note que M. E. H. Descloux l'opticien diplômé sera à la pharmacie Pelletier du 1er au 6 de chaque mois, M. Descloux, met au si le public en garde contre certains colporteurs, qui con trent les campagnes et se donnent comme agents M. Descloux ne colporte pas de porte en porte, mais tient son bureau à la Pharmacie Pelletier 148 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

C'est une véritable disgrâce de voir la lumière dont la lumière électrique fonctionne dans nos rues depuis quelque temps. Ainsi dimanche soir à l'heure où les étrangers débarquaient des bateaux, la rue Bonaventure était plongée dans une obscurité complète. Ne serait-il pas temps que nos édiles se saisissent de la chose pour y remédier au plus tôt.

L'enquête préliminaire au sujet de l'affaire Shawinigan a eu lieu ce matin.

MM. Tourigny et Bureau ont comparu pour M. Jos. Lorauger. Le procès a été fixé au 7 août prochain.

Un jeune Courteau du Cap de la Madeleine a été victime d'un pénible accident cet avant-midi. Ce jeune garçon était à travailler au moulin de l'île Baptiste lorsque, par une fausse manœuvre, il fut précipité sur une soie ronde qui lui laboura la jambe. Les médecins mandés en toute hâte lui prodiguèrent leurs soins. On croit qu'il n'y aura pas nécessité de faire une amputation.

Abonnez-vous à la Bible hebdomadaire Lavoletie, 51 par année.

Notes Locales

Avis aux personnes qui auraient l'intention de faire le pèlerinage de Trois-Rivières à Ste Anne de Beaupré, au mois d'août prochain, de se hâter de se procurer au plus tôt leur billet de passage et choisir leur cabine. Le nombre en est limité, et aussitôt le cadre rempli, il sera parfaitement inutile d'insister pour en avoir.

Mademoiselle Anna Giroux de South Bay City, Mich., est de passage en cette ville pour quelque temps. Elle est en promenade chez son oncle monsieur le notaire Lord, agent des Terres de la Couronne.

Jeudi soir, à 8.30 hrs, au carré Champlain, sera donné un grand concert par l'Union Musicale, sous la direction du Prof. H. Weber.

PROGRAMME

- 1. Marche.....A. F. Angas.....Costa
2. Ouverture.....Silver Bell.....Seligman
3. Italian.....B. Boncompagni.....B. hin
Solo de cornet par M. J. G. Labarre
4. Intermesse..........Bohm
5. Valse.....Southern Bove.....Strauss
6. Ouverture.....Café de Bagdad.....Bodifon
7. The state of the Kongress.....Luders
8. Fantaisie.....Lucrice B. egis.....Donistell
9. Galop.....Hop, Hop.....H. Weber

Mademoiselle Vesta Marsan, Kensington Avenue, Westmount, Montréal, et MM. B. Panet et La. Guillet, de Montréal étaient en promenade ces jours derniers chez M. L. P. Guillet, avocat.

Voulez-vous une belle cravate un beau col allez chez Bondy & Beaulac: les populaires marchands tail urs de la rue Notre-Dame et des Forges Pas de concurrence possible avec ces messieurs qui avant tout désirent satisfaire le public et lui vendre leur marchandise au plus bas prix possible. Portez-vous donc en foule chez Bondy & Beaulac et vous en ressortirez satisfait.

Samedi dernier une intéressante partie de cricket a eu lieu entre notre club local et le "Quebec Cricket Club". La fortune a encore favorisé nos joueurs qui ont remporté la victoire par un score de 97 à 90.

La rumeur circule que nous aurons un autre camp cet automne. Il se composerait des bataillons qui n'ont pu prendre par à celui du 25 juin dernier à cause de la maladie.

La Société Philharmonique Ste-Cécile, de Sorel, avait organisé pour dimanche soir une excursion pour Trois-Rivières. L'en treprise a obtenu un plein succès. Les excursionnistes sont partis enchantés de leur court séjour dans notre ville.

Ceux qui ont besoin de lunettes devront prendre note que M. E. H. Descloux l'opticien diplômé sera à la pharmacie Pelletier du 1er au 6 de chaque mois, M. Descloux, met au si le public en garde contre certains colporteurs, qui con trent les campagnes et se donnent comme agents M. Descloux ne colporte pas de porte en porte, mais tient son bureau à la Pharmacie Pelletier 148 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

C'est une véritable disgrâce de voir la lumière dont la lumière électrique fonctionne dans nos rues depuis quelque temps. Ainsi dimanche soir à l'heure où les étrangers débarquaient des bateaux, la rue Bonaventure était plongée dans une obscurité complète. Ne serait-il pas temps que nos édiles se saisissent de la chose pour y remédier au plus tôt.

L'enquête préliminaire au sujet de l'affaire Shawinigan a eu lieu ce matin.

MM. Tourigny et Bureau ont comparu pour M. Jos. Lorauger. Le procès a été fixé au 7 août prochain.

Un jeune Courteau du Cap de la Madeleine a été victime d'un pénible accident cet avant-midi. Ce jeune garçon était à travailler au moulin de l'île Baptiste lorsque, par une fausse manœuvre, il fut précipité sur une soie ronde qui lui laboura la jambe. Les médecins mandés en toute hâte lui prodiguèrent leurs soins. On croit qu'il n'y aura pas nécessité de faire une amputation.

Abonnez-vous à la Bible hebdomadaire Lavoletie, 51 par année.

Quatre steamers océaniques ont été remarqués dans notre port ces jours derniers.

Le Sémaphore dont la cargaison consistait en bois de pulpe. Le Florita qui a pris un chargement de mine venant des Etats-Unis par barges de canal.

Le Grellants a quitté notre port samedi dernier avec une cargaison complète de charbon pour la Compagnie Sincennes-McNaughton.

Le Tiber qui est arrivé hier avec une double cargaison de fonte pour The Montreal Pipe Foundry et de charbon pour M. Panneton.

On a trouvé, dimanche après-midi, à peu de distance du terrain de l'exercice du club de cricket, sur la propriété de l'hon. Arthur Turcotte, le cadavre de monsieur Hercule Robichon. Le corps du défunt était dans un état de décomposition très avancée, et c'est l'odeur fétide qui s'en échappait qui attira l'attention d'un groupe de jeunes gens qui se rendaient sur le terrain du club de cricket. Le chef de police fut averti et il ordonna que le cadavre fut placé dans un cercueil et transporté au charnier en attendant l'enquête du coroner Paquette; mais celui-ci, après un court examen, jugea à propos de le faire inhumer sans plus de procédure.

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 17 juin, jusqu'à nouvel ordre.

Table with 2 columns: Destination and Time. Rows include Pour Montréal (2:20 a.m., 5:30 a.m., 10:50 a.m., 3:45 p.m., 3:28 a.m., 11:55 a.m., 5:01 p.m.), Pour Q.ébec, Embarquement des Piles arrivées à Trois-Rivières (10:13 a.m., 2:23 p.m., 6:40 p.m.), Départ de Trois-Rivières (7:20 a.m., 12:02 p.m., 5:30 p.m.).

On demande un jeune commis ayant un couple d'années d'expérience dans le commerce de nouveautés.

S'adresser au journal LE TRIFLUVIEN

SERVANTE DEMANDEE Au No 12 rue de la Cathédrale, on demande une servante.

LE MEILLEUR AMI DE LA MÈRE, DE L'ÉPOUSE ET DE LA FILLE. Le Céleri Composé de Paine

Le Grand Remède de Printemps qui rend la santé Parfaite aux Femmes Malades. Mme ADAMSON, DIT: "Je ne saurais trop en dire en faveur du Céleri Composé de Paine"

Outre que le Céleri Composé de Paine guérit promptement et adroitement les maux ordinaires de la vie dont les gens souffrent au printemps, ses vertus médicinales et ses propriétés sont si efficaces pour chasser la maladie et la souffrance même après que la victime a été déclarée incurable par son médecin.

Le Céleri Composé de Paine, d'après l'honnête témoignage donné par des centaines de Canadiens bien connus, les a heure, et leur a octroyé un nouveau bail de vie.

Mme Louisa Warner, de Montgomery, T. N. O., écrit ainsi: "Il y a quelques années passées, mes nerfs et mon système étaient presque ruinés par les narcotiques employés pour soulager le docteur. Les médecins ne pouvaient rien faire pour moi et je croyais que je demeurerais pour toujours l'esclave des drogues mortelles. J'ai souffert après la mort afin qu'elle mît un terme à mes maux. Après avoir enduré des souffrances terribles, je décidai d'essayer le Céleri Composé de Paine, sans avoir grande confiance qu'il me guérirait. Quand j'eus pris une partie de la seconde bouteille, je constatai qu'il me faisait du bien; je pouvais bien dormir, je ne me dérangeais plus et je commençai à me sentir de continuer l'usage du remède. Après en avoir pris quelques bouteilles, j'étais complètement guérie. Je me sens bien et forte maintenant, et je jouis d'une si parfaite santé, que parfois, je pense que c'est trop bon pour être réel. Pour le bénéfice de milliers de misérables victimes de la maladie et des effets déplorables de ces maux, je donne mon témoignage, assuré que, si vous avez le Céleri Composé de Paine, les guérissez."

Evaporateur CHAMPION

THE GRIMM MFG. CO., 64 RUE WELLINGTON, MONTREAL

L'HYGIENE DE LA TETE. La précaution vaut mieux que la guérison! c'est pourquoi l'on vous recommande l'usage du RHUM QUINA du Dr Pierre. Pour votre Tête. C'est une préparation qui empêche la formation des pellicules, qui nettoie le cuir chevelu, et en stimulant et nourrissant les racines des cheveux, les fortifie et en empêche la chute. Cette préparation rafraîchit la tête et enlève la fièvre du cuir chevelu; elle est d'une odeur agréable et plait aux plus exigeants. C'est une composition préparée après des études sérieuses et le résultat déjà obtenu nous assure que cette préparation deviendra de plus en plus populaire et sera appréciée par tout le monde. 50c. PHARMACIE WILLIAMS.

JOS. LAMBERT MARCHAND-TAILLEUR 189, Rue Notre-Dame. TROIS-RIVIERES. Boutons pour Costumes de Dames et Messieurs, sur commande et à très bas prix. LA COMPAGNIE D'Assurance Mutuelle Contre le Feu. DE LA CITÉ DE MONTRÉAL. Etablie en 1859. Avec département d'assurance à taux fixes, sans mutualité sans billet de dépôt et sans aucune responsabilité de la part de l'assuré. Cette Compagnie possède le rapport centésimal de l'actif au chiffre des risques le plus élevé de toute compagnie d'assurance opérant dans la Péninsule. Ses taux sont les taux ordinaires réduits de 20 0/0. S'adresser pour assurance à M. NAP. JACQUES, No. 21, rue Alexandre, Trois-Rivières. Tel. Bell, 260.

SALLE Repas à toute heure 15c. Chambres à louer. MANGER à 10c. de 7 à 10 heures. de STILLWELL 711 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL.

MEUBLES et Matelas. PAPERIE, Enveloppes, etc., etc. PATENTES. REMINGTON TYPEWRITERS. Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu.

ARRACHE-SOUCHE ET ARRACHE-PIERRE ICTNA. Cette machine pour laquelle un brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des soucies et des pierres à arracher. Un agent dans chaque comté est demandé. Ceux qui préféreraient acheter le droit de l'exploiter seuls pour un certain territoire, pourront le faire à des conditions faciles en s'adressant au soussigné.

ON DEMANDE Des bonnes mains, sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant coudre pour prendre de l'ouvrage à la maison, livre à domicile. S'adresser THE BALCON GLOVE Mfg. Co., Rue Bonaventure et St-Pierre.

MINARD'S LINIMENT est employé par les médecins.

Distribution Solennelle des Prix Au Seminaire des Trois-Rivieres, le 19 Juin 1901

(SUITE ET FIN)

Analyse grammaticale.—1er prix, M. Arthur Tremblay; 2nd prix, MM. Joseph Lord et Philias Gélinas, ex-aequo; mention honorable, MM. Fernand Ouellet, Camille Lamy et J. A. Marchand.

Arithmétique.—1er prix, M. Fernand Ouellet; 2nd prix, M. Joseph Lord; mention honorable: MM. Joseph Neault, J. A. Marchand, Ernest Denoncourt et Vitalien Chartier.

Géographie.—1er prix, M. Joseph Lord; 2nd prix, M. J. A. Marchand; mention honorable: MM. Fernand Ouellet, Arthur Tremblay et Vitalien Chartier.

Calligraphie.—1er prix, M. Fernand Ouellet; 2nd prix, M. Albert Dumoulin; mention honorable: MM. J. A. Marchand et Ernest Denoncourt.

Composition.—1er prix, M. Fernand Ouellet; 2nd prix, M. Joseph Lord; mention honorable: MM. Sébastien Bisson, J. A. Marchand, Joseph Neault et Arthur Tremblay.

Lecture Française.—1er prix, M. Arthur Tremblay; 2nd prix, M. Joseph Lord; mention honorable: MM. Philias Gélinas, Ernest Denoncourt, Fernand Ouellet et Joseph Neault.

Lecture anglaise.—1er prix, M. Sébastien Bisson; 2nd prix, M. J. A. Marchand; mention honorable: MM. Vitalien Chartier, Joseph Neault et Arthur Tremblay.

Explication anglaise.—1er prix, M. J. A. Marchand; 2nd prix, M. Sébastien Bisson; mention honorable: MM. Vitalien Chartier, Fernand Ouellet, Joseph Neault et Albert Dumoulin.

Version anglaise.—1er prix, M. J. A. Marchand; 2nd prix, M. Sébastien Bisson; mention honorable: MM. Vitalien Chartier, Fernand Ouellet, Joseph Neault et Albert Dumoulin.

Version anglaise.—1er prix, M. J. A. Marchand; 2nd prix, M. Vitalien Chartier; mention honorable: MM. Fernand Ouellet, Sébastien Bisson et Joseph Lord.

Dominion Phrase Book.—1er prix, M. J. A. Marchand; 2nd prix, M. Joseph Lord; mention honorable: MM. Sébastien Bisson, Fernand Ouellet et Vitalien Chartier.

Cours Anglais.—1er prix, M. J. A. Marchand; 2nd prix, MM. Sébastien Bisson et Vitalien Chartier, ex-aequo; mention honorable: MM. Joseph Lord, Fernand Ouellet et Joseph Neault.

Thème anglais.—1er prix, M. J. A. Marchand; 2nd prix, M. Sébastien Bisson; mention honorable: MM. Vitalien Chartier, Fernand Ouellet et Joseph Lord.

Seconde Division.

Excellence.—1er prix, M. Albert Garceau; 2nd prix, M. Josaphat Grenier; mention honorable: M. Raymond Valentine.

Catéchisme.—1er prix, M. Josaphat Grenier; 2nd prix, M. Raymond Valentine; mention honorable: M. Albert Garceau.

Grammaire française.—1er prix, M. Raymond Valentine; 2nd prix, M. Josaphat Grenier; mention honorable: M. Albert Garceau.

Arithmétique.—1er prix, M. Josaphat Grenier; 2nd prix, M. Albert Garceau; mention honorable: M. Alphonse Lamy.

Dictée française.—1er prix, M. Raymond Valentine; 2nd prix, M. Albert Garceau; mention honorable: M. Josaphat Grenier.

Analyse grammaticale.—1er prix, M. Raymond Valentine; 2nd prix, M. Albert Garceau; mention honorable: M. Josaphat Grenier.

Géographie.—1er prix, M. Albert Garceau; 2nd prix, M. Josaphat Grenier; mention honorable: M. Raymond Valentine.

Calligraphie.—1er prix, M. Maurice Panneton; 2nd prix, M. Albert Garceau; mention honorable: M. Josaphat Grenier.

Composition.—1er prix, M. Albert Garceau; 2nd prix, M. Josaphat Grenier; mention honorable: M. Maurice Panneton.

Lecture française.—1er prix, M. Albert Garceau; 2nd prix, M. Raymond Valentine; mention honorable: M. Léo Dufresne.

Lecture anglaise.—1er prix, M. Maurice Panneton; 2nd prix, M. Alphonse Lamy; mention honorable: M. Léo Dufresne.

Explication anglaise.—1er prix, M. Maurice Panneton; 2nd prix, M. Albert Garceau; mention honorable: M. Alphonse Lamy.

Version anglaise.—1er prix, M. Albert Garceau; 2nd prix, M. Maurice Panneton; mention honorable: MM. Josaphat Grenier et Alphonse Lamy.

Dominion Phrase Book.—1er prix, M. Albert Garceau; 2nd prix, M. Alphonse Lamy; mention honorable: M. Maurice Panneton.

Nouveau Cours Anglais.—1er prix, M. Maurice Panneton; 2nd prix, M. Alphonse Lamy; mention honorable: MM. Albert Garceau et Léo Dufresne.

Thème Anglais.—1er prix, M. Maurice Panneton; 2nd prix, M. Albert Garceau; mention honorable: MM. Josaphat Grenier et Alphonse Lamy.

M. Joseph Armand Marchand a mérité 1er prix pour musique instrumentale (piano).

M. Albert Garceau 1 mention honorable pour piano.

Le héros du Transvaal

CHRISTIAN DEWET

M. Howard Hillegas, un Américain qui avait obtenu l'autorisation de faire campagne avec un commando orangiste, raconte, dans le World's Work, qu'un jour, voulant connaître Dewet, il fut dans son camp et, rencontrant un burgher dont le costume était particulièrement délabré, il lui demanda où se trouvait en ce moment le général Dewet.

Le combattant, dit-il, m'indiqua de très bonne grâce le chemin à suivre pour me rendre au campement du commandant en chef.

Quelques instants après, j'étais reçu sous la tente du héros et je ne puis me défendre d'un mouvement de surprise en reconnaissant l'homme qui venait de me renseigner!

Dewet paraît petit à côté des géants boers, il est pourtant de grande taille. Ses traits irréguliers n'ont rien de séduisant; son regard est imprégné de bonté.

Il n'a pas d'uniforme, pas d'insignes, son costume ne se distingue de celui de ses soldats que par son état de délabrement plus accentué. Ce général étonne les Boers eux-mêmes par sa simplicité extrême et par le bon marché qu'il fait des formalités de l'étiquette et du cérémonial de la hiérarchie.

Le plus simple et le plus pauvre des burghers qui combattent sous ses ordres peut s'adresser directement à lui sans même lui avoir fait un salut quelconque et il écoute avec une touchante sollicitude les doléances de ses soldats. Jamais il ne lui est arrivé d'adresser la parole à un homme sans avoir commencé par lui serrer la main. En dehors de ses trois fils, qui servent dans son armée, il n'est pas un seul de ses soldats qui, engageant la conversation avec lui, ne l'appelle tout simplement Chris, ce qui est le diminutif de son prénom de Christian.

Et on prétend qu'une armée européenne ou les simples soldats se permettraient de traiter leur capitaine avec la familiarité dont les Boers usent envers leur général en chef, serait vaincue d'avance, car elle n'aurait aucune notion de la discipline; mais non, chez le héros du sud de l'Afrique, cette absence de toute manifestation extérieure de hiérarchie et cette familiarité paternelle sont une force de plus! Ces hommes qui parlent à leur commandant en chef sans employer comme formule de déférence et sans lui donner d'autre titre qu'une abréviation de son nom de baptême, sont prêts à le suivre partout où il lui plaira de les conduire, et à se faire tuer au poste qu'il leur assignera sur le champ de bataille.

Un général français avait coutume de dire de ses soldats: Ce sont toujours les mêmes qui se font tuer.

Les commandants en chef des armées du Transvaal auraient pu ajouter avec une pointe de mélancolie: "Ce sont aussi toujours les mêmes qui se font toujours prisonniers." En passant en revue, le lendemain d'une bataille, un certain nombre de soldats ennemis qui avaient déposé les armes au début de l'action, Dewet reconnut trois "braves" qui s'étaient déjà fait prendre plusieurs fois et qu'il avait été obligé de remettre en liberté afin de n'avoir pas à les nourrir. Il fit sortir des rangs les trois soldats incorrigibles qui avaient une vocation marquée pour la profession de prisonnier de guerre, et leur dit: "Vous êtes libres, mais à la condition d'apporter à votre général le billet que je vais vous confier."

Quelques instants plus tard, les trois captifs volontaires étaient à leur vif regret rendus à la liberté, et ils remettaient entre les mains du commandant en chef des forces britanniques le message suivant:

"Général, "Veuillez avoir l'obligeance de faire en hâter solidement ces trois hommes. Je suis fatigué de les faire prisonniers chaque jour. "DEWET."

En dehors de ces récidivistes incurables qui, pour leur sûreté et leur agrément, se font prendre au début de chaque bataille, le vainqueur de Sannah Post traite avec beaucoup de douceur et d'humanité. Il se fait un point d'honneur de témoigner une extrême déférence aux officiers et aux soldats anglais qui tombent entre ses mains. Par les ménagements raffinés dont il use envers eux, il se met à l'abri de l'accusation d'avoir donné à la guerre du Transvaal un caractère im-

placable et barbare. Il exige que ses prisonniers aient de meilleures rations que ses propres soldats et ne les oblige jamais à aller à pied lorsqu'il a dans son camp des moyens de transport.

Dewet se distingue par une vertu plus difficile encore à pratiquer que l'humanité et la douceur envers les prisonniers de guerre: il sait rendre justice au mérite de ses ennemis: "J'espère bien, disait-il un jour, n'être jamais fait prisonnier; mais, s'il m'arrivait ce malheur, j'aimerais mieux me rendre au général French qu'à tout autre de ses collègues. J'éprouve pour son

talent une si vive admiration, que si je peux mettre la main sur lui je ne le laisserai pas échapper. Sous aucun prétexte je ne lui rendrai la liberté, et je l'obligerai à galoper à côté de moi pendant tout le reste de la campagne, afin de jouir plus longtemps de sa société.

Les Anglais ont répondu aux sentiments chevaleresques du général boer en mettant le feu à sa ferme de Roolvaal.

Qu'il sorte victorieux ou vaincu de cette lutte inégale entre l'une des nations les plus puissantes de l'univers et quelques milliers de braves gens armés

PLUS QUE MERES. Les Religieuses de Jésus-Marie ET LES PILULES ROUGES.

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'à certaines époques, elles sont presque invariablement appelées à prendre, au traitement qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme, pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mur.

Une médication spéciale est presque indispensable pour surmonter les faiblesses qui surviennent dans les circonstances, et, en tous cas, elle est constamment utile pour faciliter l'œuvre de la nature et lui enlever toute action pénible pour la femme.

C'est le moment de choisir à bon escient et de frapper à la bonne porte. Nous avons déjà à plusieurs reprises, exposé ici, les vertus médicales et les effets merveilleux des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco Américaine.

Nous avons indiqué les grands avantages qu'offrent le système de consultations gratuites, organisé par la Compagnie et permettant aux femmes malades de profiter d'abord des conseils des médecins spécialistes éclairés, qui peuvent les instruire sur la nature de leur maladie, sur le traitement à suivre, sur le mode d'utilisation.

de ces fameuses Pilules Rouges, dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates.

Et surtout, nous avons déjà cité par milliers, les témoignages des malades qui avaient été guéries, et qui proclamaient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

On a pu apprécier par le ton même de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont écrit ces lettres, sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies de leur sexe, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses; qui ont pu apercevoir, réellement brandi devant elles, le couteau du chirurgien, le scalpel de l'opération; mais qui ont échappé à cet atroce cauchemar, parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux le nom et l'adresse des médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco Américaine. Elles ont cru et elles ont été guéries. Elles sont sorties de l'obsession de la douleur et doucement, tranquillement, par degrés, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des Pilules Rouges, elles ont vu s'écarter la douleur, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit donc pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan débordant.

Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs.

Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-il pas mauvais de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrés à la position qu'elles occupent, à leur philanthropie, à leur absence de toute teinte de sympathie personnelle ou d'entraînement du contact des idées du dehors.

S'il y a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné, sur le continent américain en particulier, un lustre et un éclat incomparables, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, ces convents dont la tenue et la valeur éducative sont renommées dans le monde entier.

Les couvents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique, en dehors de leurs œuvres religieuses dont nous sommes trop humbles pour faire l'éloge, par la haute instruction des sœurs qui y enseignent; par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les sœurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions sont plus que mères, ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus, une connaissance intime de la vie, un souci constant du bien matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées, pour en faire des femmes utiles à la foi, à la société, au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant, que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco Américaine, et que nous publions ci-après:

16 Février 1901.

"Nous avons fait l'essai des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco Américaine et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie."

LES RELIGIEUSES DE JESUS-MARIE, Sillery, Qué."

1er Mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ce document émanant d'une source aussi élevée; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déformerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci:

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière-pensée, une surépine à se soumettre aux traitements des Pilules Rouges, de se dire ceci:

Voici les sœurs de Jésus-Marie, des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils, des sommets de la science médicale. Elles ont non seulement charge d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue, complète de leur existence, de leur santé.

Et les Sœurs leur donnent les Pilules Rouges;

Et les Sœurs affirment que les résultats sont très satisfaisants;

Et les Sœurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris les Pilules Rouges.

Voilà, peut-on demander quelque chose de plus; peut-on fermer les yeux et se boucher les oreilles devant des témoignages aussi décisifs?

Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant; rendez-vous à l'évidence; vous pourrez être encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de la



Compagnie Chimique Franco Américaine. No. 274 Rue St-Denis, Montréal.

Adresses d'Affaires

L. DENONCOURT, C. R. AVOCAT 17, rue Royale, Trois-Rivieres P. N. MARTEL, C. R. J. A. COMEAU, L. L. B. MARTEL & COMEAU AVOCATS 16, RUE BONAVENTURE Trois Rivieres. 4, 5, 1901.

GEORGES METHOT AVOCAT 42, rue Du Platon, Trois-Rivieres

C. E. DARCHE M. D. C. M. Successeur de Dr Méthot 50 AVEN. LAVIOLETTE HEURES DE CONSULTATION: 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M. Téléphone 27. Boite 1, 04 19-9-99

BOURGEAIS 4, Avenue Laviolette Téléphone 176. 14,12,001

Thomas Bournival Importateur & Marchand d'eries - EN - Gros et en Détail - ET - Embarilleur d'huile de charbon NO. 46, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES

On trouve constamment au magasin de M. BOURNIVAL un assortiment des mieux choisis de THÉ, CAFÉ, LARD, SAIND-UX, FARINE, MEUNIER, SUCRE, VIN DE MESSIE, LIQUEUR DE DIVERSES SORTES ETC., ETC. CORRESPONDANCE SOLICITEE

Province de Québec, District des Trois-Rivieres, Cour Supérieure No 242. Charles Douc, père, cultivateur, de la paroisse de St. Etienne, Demandeur; vs. Blaquière Michel, de Châteauguay, dans l'Etat de Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans le mois. Trois-Rivieres, 12 Juin 1901. LOTTINVILLE & DUMONT, P. C. S.

Province de Québec, District des Trois-Rivieres, Cour de Circuit No 625. François Mector Auger, commerçant, du lieu appelé Manche sur, dans l'Etat du New-Hampshire, un des Etats-Unis d'Amérique, Demandeur; vs. Oliveux Roux, de Manche sur, dans l'Etat du New-Hampshire, veuve de feu Alva alias Alphonse Trudel, en son vivant de St. Victories, Défendresse. Il est ordonné à la Défendresse de comparaitre dans le mois. Trois-Rivieres, 17 Juin et 1901. ALFRED DESJARDINS, Greffier de la Cour de Circuit, District des Trois-Rivieres.

Province de Québec, District de Trois-Rivieres, Comté de Nicolet, Cour de Circuit, Dans et pour le Comté Nicolet, No 117. Ch. Edouard Houde, Ecuyer, commerçant, de la paroisse de St. Ovide, Comté de Nicolet, District de Trois-Rivieres, Demandeur; vs. W. Wheatley et W. M. Burgess, tous deux de la ville de Manchester, dans l'Etat du New-Hampshire, un des Etats-Unis d'Amérique, y faisant affaires ensemble en société, sous les noms et raison sociale de W. Wheatley & Co., Défendresse. Il est ordonné aux Défendresse de comparaitre dans le délai d'un mois. Nicolet, 12 Juillet 1901. J. B. A. ROUSSEAU, Greffier de la dite Cour.

Province de Québec, District des Trois-Rivieres, Cour Supérieure, No 239. Félix Hele, cultivateur, de la paroisse de St. Ovide, Demandeur; vs. M. Bourgeois et al, Défendresse. Il est ordonné à Cyrille Vincent et Mary Vincent, de Manchester, dans l'Etat du New-Hampshire, un des Etats-Unis d'Amérique, deux des Défendresse en cette cause, de comparaitre dans le mois. Trois-Rivieres, 17 Juillet 1901. LOTTINVILLE & DUMONT, P. C. S.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS ETC. MUNN & Co. 36 Broadway, New York

MILNARD'S LINIMENT l'ami du bucheur et du coureur des bois. HOWARD HILLEGAS.